



HA ! & MADAME PLAZA

choregraphie Bouchra Ouizguen

Ni danse, ni performances, ni rituels, ces deux spectacles se situent à une frontière. À l'image de l'artiste, qui a un pied dans la culture berbère et l'autre dans la culture arabe. Ce sont d'intenses moments de vie. Une immersion dans l'ambiance des cabarets marocains et des concerts chaabis, à partager autour d'un thé, d'une pâtisserie ou d'une danse.

HA !

Le titre du spectacle annonce la couleur. C'est un cri d'exclamation, une expression de surprise et de plaisir, un éclat de rire : le corps déborde d'énergie et cause de lui-même. Bouchra Ouizguen, accompagnée par quatre anciennes chanteuses de cabaret – par ailleurs interprètes dans *Madame Plaza* – offre un moment de spectacle inhabituel. Les interprètes incarnent des états extrêmes de l'âme, leurs corps racontent la part en nous de folie douce, « cette richesse de la raison reléguée aux marges de notre société » selon la chorégraphe. Les artistes psalmodient, tremblent, dansent de manière incantatoire, claquent des mains et des pieds, reniflent, se balancent. La transe n'est pas loin. La plénitude non plus. Bouchra Ouizguen a composé une forme libre enracinée dans sa région, en s'inspirant de pratiques ancestrales du Sud marocain. Loin d'un quelconque exotisme, ces femmes donnent à voir des êtres sacrément vivants, émancipés des codes.

MADAME PLAZA

Nous sommes dans un vieux cabaret de Marrakech après l'heure de la fermeture. Sur la scène, trois banquettes. Cinq femmes y sont assises. La présence de ces dames puissantes et dignes s'impose d'elle-même. Parmi elles, il y a la chorégraphe. Les quatre autres, plus âgées, sont des Aïtas, des artistes de cabaret oriental. Chanteuses, danseuses et musiciennes traditionnelles, prêtresses de la fête nocturne, des noces et des beuveries, elles ont roulé leur bosse depuis plus de vingt ans. Bouchra Ouizguen sublime les gestes du commun pour partager la mémoire de leur vie, entre joies, bleus à l'âme, épreuves et mélancolie. Elles chantent, prennent la parole, s'abandonnent au repos, exécutent des mouvements lents d'une grâce singulière. Elles nous font partager leur vie d'artiste et de femmes adulées, méprisées aussi, mais libres.

BIENTÔT AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

Dans le cadre de Banlieues bleues

BRAZIL

Roda Do Cavaco + João Donato Trio

Le Nouveau théâtre de Montreuil accueille le dernier concert de la 32ème édition du festival Banlieues Bleues sous le signe du Brésil.
17 avril 2015
grande salle Jean-Pierre Vernant
réservations : 01 49 22 10 10

LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES

Une femme au soleil Perrine Valli
05 > 06 mai 2015
petite salle Maria Casarès

The Black Piece Ann Van Den Broek
05 > 06 mai 2015
grande salle Jean-Pierre Vernant

Làche Mélanie Perrier
12 > 13 juin 2015
petite salle Maria Casarès

Bach / Passion / Johannes Laurent
Chétouane
12 > 13 juin 2015
grande salle Jean-Pierre Vernant

réservations : 01 55 82 08 01
grande salle Jean-Pierre Vernant

AUDITIONS & CONCERT

Le concept ? Lorsqu'on partage un plateau à 200, il se passe forcément quelque chose. C'est du nombre que naît la dynamique. 200, c'est le cœur antique, c'est une sorte de masse critique d'où naît le chaos et l'harmonie.
04 > 05 avril 2015
grande salle Jean-Pierre Vernant

ATELIER DES 200

« Les horres de l'Oréste sont-elles le signe d'espoir présageant un nouveau futur ? » La caverne est ici contenir métallique autour duquel s'anime un théâtre inspiré des photographies de Gregory Crewdson où la réalité rassurante dissimule la barbarie proche.
24 > 25 mars 2015
grande salle Jean-Pierre Vernant

DARLING (Hypothèses pour une oreille)

Ricci / Forte
petite salle Maria Casarès

MC 93

10ème édition - MC 93
Dans le cadre du festival Le Standard Ideal

mise en scène Pierre Meunier
MOLIN-MOLETTE
Molin et Molette : un drôle de tandem. Ils sont cueilleurs de sens, chasseurs de mots et semeurs de silence. Dompteurs aussi. Ils élèvent des êtres qui ont la forme de ressorts en métal, de leur naissance en milieu aquatique... à leur pleine maturité.
01 > 18 avril 2015
petite salle Maria Casarès

durée

HA ! 45 min + concert

MADAME PLAZA 50 min + concert

UNE SOIRÉE FESTIVE MAROCAINE

concerts Chaabis

Après les représentations, le cabaret marocain se transforme en salle de concert chaabis ! Les chanteuses Kabboura Aït Ben Hmad, Fatima El Hanna, Bouchra Ouizguen, Halima Sahmoud, Fatna Ibn El Khatyb, prendront le micro pour donner un concert exceptionnel de cette musique traditionnelle principalement interprétée par les Aïtas lors de fêtes populaires telles que les mariages. Dansez maintenant !

délices marocains sur le pouce

Avant ou après le spectacle, la Cantine vous propose de déguster quelques spécialités salées ou sucrées marocaines : chorba, pâtisseries, thé à la menthe... bon appétit !

DISTRIBUTION

chorégraphie et scénographie

Bouchra Ouizguen

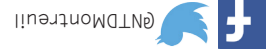
danse, chant **Kabboura Aït Ben Hmad, Fatima El Hanna, Fatna Ibn El Khatyb Bouchra Ouizguen, Halima Sahmoud, lumières HA ! Bouchra Ouizguen et Jean-Gabriel Valot**
lumières *Madame Plaza* **Yves Godin**
documentaliste **Otman El Merniss**
régie **Fabrice Ollivier**
directrice de production *HA !* **Fanny Virelizier**
direction de production *Madame Plaza* **Michel Laurent**

production Compagnie O

coproductions Festival Montpellier Danse 2012, Les Spectacles Vivants – Centre Pompidou, Kunsten Festival des Arts, Fabbrica Europa, Institut Français / Ministère des affaires étrangères et européennes (Paris)
accueils studio Institut Français de Marrakech, École Supérieure des Arts Visuels de Marrakech, Institut Français de Tétouan avec le soutien du programme Afrique et Caraïbes en création de l'Institut Français



METRO 9 - MAIRIE DE MONTREUIL
TELEPHONE 01 48 70 48 90
NOUVEAU-THÉÂTRE-MONTREUIL.COM



réservations
Nouveau théâtre de Montreuil
01 48 70 48 90
www.nouveau-theatre-montreuil.com

grande salle Jean-Pierre Vernant
22 mai 2015

Par les classes de violon et musique de chambre d'Ami Flammer, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.



19 > 29 MARS 2015
petite salle Maria Casarès

chorégraphie
BOUCHRA OUIZGUEN

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
DIRECTION MATHIEU BAVEN
« HA ! »
& MADAME PLAZA
DANSE / CONCERTS CHAËBIS

NOTES D'INTENTION

« Dans l'amour, demande-moi le resume de la folie

Demande-moi l'ame et la raison perdues

Demande-moi cent evenements qui augmentent chaque jour

Rümi

S'inspirant de quatrains de Djââlî ad-Dîn

Rümi, grand poète persan et mystique soufi à l'origine de l'ordre des derwiches tourneurs, *Ha i*, la dernière création de Bouchra

Quizguen explore la folie. Mais

quelle folie ? Celle du génie ou de la sagesse ? Ordinaire ou sanguinaire ?

Alléante ou libératrice ? Amoureuse ou

désespérée ? Délirante ou insensée ? Si, en Europe, les fous sont toujours enfermés, ce n'est pas le cas dans la culture arabe où ils ont leur place dans la cité. Les mots pour

la qualifier sont nombreux tout comme les remèdes qui passent par le chant, la danse et

les rituels mystiques, transe ou chamanisme. Poursuivant, avec Fatéma El Hanna, kaboura

Att Ben Hmad et Naïma Sahmoud, le

processus de travail qui a mené au succès

de *Madame Plaza*, Bouchra Ouizguen est

À la recherche des autres, de ceux qui nous effraient ou nous allènent, de ceux qui sont étrangers à tous et même à soi-même, parfois nous réveille. De ces personnes de ceux dont le silence nous inquiète et étranges dont le grain de la voix indique une féture, celles dont les plures du corps révèlent une faille de l'âme ou un pincement de cœur. Ces femmes et ces hommes qui, par l'intensité de leur présence, nous dévoilent une vie à-rebours.

À PROPOS DE ...

BOUCHRA OUIZGUEN chorégraphe

Bouchra Ouizguen est une danseuse chorégraphe marocaine née en 1980 à Ouarzazate. Elle vit et travaille à Marrakech où elle s'est engagée dans le développement d'une scène chorégraphique locale depuis 1998. Autodidacte et danseuse orientale dès l'âge de 16 ans, elle crée ses premières pièces expérimentales telles qu'*Ana Unta* ou *Mort et moi* nourries par ses intérêts pour le cinéma, la littérature, la musique...

Abdellah Taïa...

Co-fondatrice de l'association Anania en 2002 avec Taoufik Izeddou, avant de fonder sa Compagnie O en 2010, elle collabore notamment avec Mathilde Monnier, Bernardo Montet, Boris Charmatz , Julie Niche et

En 2010, elle reçoit le prix de la révelation chorégraphique de la société des auteurs et compositeurs dramatiques (Sacd) et le prix du Syndicat de la critique Théâtre, Musique et Danse avec le libérateur *Madame Plaza*, où elle partage la scène avec trois performeuses issues de la tradition des Aïtas. En 2011, elle crée avec le chorégraphe Alain Buffard le solo Voyage Coïa dans le cadre des Sujets à Vif du Festival d'Avignon. En juin 2012, elle crée *HaI*, pièce pour 4 danseuses/chanteuses au Festival Montpellier Danse qu'elle reprendra en 2013 au Centre Georges Pompidou. En février 2014, elle crée *Cordeaux*, pièce-sculpture pour 17 danseuses à la Biennale Art In Marrakech, qui se jouera du 8 au 11 mai 2015 au Kunsten Festival des Arts à Bruxelles.

AUTOUR DU SPECTACLE

ATELIERS

Du 24 au 30 janvier, les 16, 17, 21, 25, 26 et 28 mars 2015, la chorégraphe Bouchra Ouizguen propose à des femmes de tout âge ayant ou ayant eu une pratique artistique (chant, danse, musicale...) de participer à un atelier avec son équipe autour du chant, du soufflé et de rituels dansés ré-inventés. Un voyage à travers la notion de l'abandon. Partir du vécu, du point de chute de chacune pour aller ensemble vers une expérience, une performance commune, qui verra le jour à l'automne prochain.

Partir d'elles, leurs corps, leur histoire, tenter d'aller vers des chemins inconnus, d'elles et de moi, se laisser surprendre.

Le chemin de la liberté du corps.

leurs contradictions...

réactions vulgaires sont à la hauteur de les hommes s'y laissent entraîner et leur être une figure transgressée de la mère : par ces femmes mûres représentée peut aux prostituées. Cette trivialité assumée des mots qu'on prononce pour parler leur parole de manière vulgaire, à la limite Très majoritairement masculin le public dérange.

dansant en groupe. Je ressentais notre je les ai souvent croisés, jouant et Dans ma courte vie de danseuse orientale dans leur art, c'est cette capacité à profonds, à faire rire l'audience là où ça dramatiser la vie, à la chanter au plus profond, à faire rire l'audience là où ça

Une figure

devenues des artistes du peuple.

encore apprécié des connaisseurs sont plus tard les femmes Aïtas, dont l'art est répartie et adulée pour sa beauté. Un siècle écoulée pour sa poésie, son chant, sa milieu des femmes, comme une geisha, de l'ancien pouvoir elle aurait vécu au jouer d'un instrument et dans les cercles aurait appris très jeune à chanter et à Née il y a un siècle, au Maroc une Aïta

Une Aïta

par Bouchra Ouizguen

QUELQUES NOTES SUR MON TRAVAIL CHORÉGRAPHIQUE AVEC LES AITAS

Elles me guident, je les guide, on se laisse

entraîner vers une rencontre qui devient de plus en plus vitale.

Ma démarche a été tout d'abord de les

convaincre de danser avec moi autre chose,

car leurs corps ont des possibilités très

étonnantes : par exemple, à cinquante ans

il est admis qu'une femme n'utilise plus sa

sensualité pour dire les choses, or chez

elles ce vocabulaire n'a pas été gommé

parce que tous les soirs elles sont dans des

cabarets devant des hommes qui attendent

cette excitation visuelle totalement codée.

Quant à moi en danse contemporaine, je

refais le chemin de l'apprentissage de

la danse : je suis partie à des milliers de

kilomètres pour apprendre, alors qu'à côté

Dans ce travail ou plutôt dans cette

rencontre humaine, amoureuse, amicale,

maternelle, immatérielle, je n'hésite pas à

me détacher pour reconstruire un ailleurs.

Ici avec Naïma, Fatïma et Hilitouti je

cherche... Je tente de percevoir l'histoire de

ces vies pour faire éclore de la voix et du

corps.

Cela me met d'emblée dans le vide absolu,

le rire aussi. Un petit rien de voix qui

transperce la chair, l'être dans ce qu'il

aime ou pas, un petit rien de main, de

hanche, un coup de bassin qui te fait partir

ou te rappeler que tu es là face à du cri,

de la crispation, cette matière si bête

et si précieuse est à la fois palpable et

!nattendue. Je suis surprise, émue par elles,

n'est ce pas cela la danse d'abord ?